



Les sanglots longs des violons...

Un documentaire

de Jacques et Rodolphe

Rutman (2004),

coproduit

par Arte France et

13 Production,

diffusé dans

Les Mercredis de l'histoire.

52 min

Dans ce documentaire ponctué d'images d'archives, une vingtaine de résistants de Normandie reviennent sur les lieux de leurs exploits, expliquent les motivations de leur engagement et les formes prises par leurs actions clandestines entre 1940 et 1944. Des actions qui ont notamment contribué à la réussite du débarquement allié.

La Résistance, vue de l'intérieur

Histoire, troisième, première et terminale

Le titre du film évoque des vers de Verlaine diffusés par la BBC le 5 juin 1944. Des vers qui servirent de message à un réseau de résistance en Normandie, pour lui donner le signal du passage à l'action en vue du débarquement imminent des Alliés. Les sanglots longs des violons... nous plonge en effet dans le «quotidien» de l'engagement clandestin, en recueillant les témoignages d'une vingtaine d'insoumis, dissidents ou réfractaires de Normandie, des «soutiers de la gloire» peut-on dire avec Pierre Brossolette, qui rend ainsi hommage aux anonymes sans lesquels la Résistance n'aurait pas pu exister. Accompagnés de cartes et d'images d'archives, les propos éclairent les motivations de ces hommes et femmes du refus – refus de la défaite, de l'Occupation, de la collaboration – et illustrent les formes d'actions menées dans leur lutte. Ils soulignent également l'importance de la contribution des résistants normands dans la réussite du débarquement, prélude à la Libération.

Ce film est avant tout constitué de témoignages de «sans grade» ou presque; ce type de documents inscrit dans le concret les acteurs, les lieux, les enjeux et les événements de l'histoire. Les récits des témoins, ainsi que les images d'archives qui les accompagnent, contribueront à créer une certaine «familiarité» avec une époque et permettront de revivifier des connaissances contextuelles sur la seconde guerre mondiale. Ce point d'ancrage précieux devra s'accompagner d'une acquisition par les élèves d'un vocabulaire précis et d'un effort d'analyse pour dégager des traits importants de l'histoire de la Résistance et du débarquement.

Pourquoi devient-on résistant?

> Restituer le contexte dans lequel s'inscrit l'engagement des premiers résistants. Comprendre les motivations qui portèrent les témoins à s'engager.

- On rappellera les conditions de l'effondrement de la France en mai-juin 1940. L'attaque, lancée le 10 mai 1940 par Hitler, ainsi que le lieu choisi pour cette attaque, surprennent le haut commandement français. La supériorité de l'aviation allemande et l'utilisation massive des chars permettent une avancée fulgurante à l'intérieur du territoire français. On décrira à partir des documents les caractéristiques de la débâcle et de l'exode et on en cherchera les causes. On déterminera sur une carte les territoires qui sont occupés.
- On cherchera à comprendre quels sont les événements majeurs qui font que des hommes et des femmes ne peuvent se résoudre à la défaite des «dissidents»: le 17 juin 1940, le maréchal Pétain, président du Conseil de la III^e République depuis la veille (et bientôt, c'est-à-dire dès le 11 juillet, chef de «l'État français»), appelle ses compatriotes à «cesser le combat» et demande l'armistice, qui est signée le 22 juin 1940; le 24 octobre 1940, il rencontre Hitler à Montoire et convient avec lui d'une collaboration politique.
- On cherchera à discerner les motivations de ceux qui décident d'entrer en résistance. On classera les différents propos afin de dégager au moins trois types de motivation, qui ne sont d'ailleurs pas exclusifs les uns par rapport aux autres: des motivations d'ordre patriotique (volonté de chasser l'occupant), d'ordre moral (nécessité de combattre le nazisme) et d'ordre politique (refus d'obéir à un régime antirépublicain qui s'adosse à l'ennemi).
- On relèvera les expressions qui qualifient le régime de collaboration dirigé par le maréchal Pétain depuis Vichy. Ce régime réactionnaire privilégie les méthodes coercitives aussi bien contre ses opposants que contre

les juifs, pour qui, comme le remarque un des résistants, les autorités vichyssoises vont au-delà des requêtes allemandes. Les mesures prises, comme la volonté de mener une politique de collaboration avec l'Allemagne nazie, sont considérées par un nombre croissant de personnes comme humiliantes et condamnables.

Résistances intérieure et extérieure

> Clarifier l'architecture générale de la Résistance française.

- On rappellera que l'appel du 18 juin du général de Gaulle, souvent présenté comme l'acte fondateur de la Résistance, est en tout cas l'acte fondateur de la France libre puisque de Gaulle y convie «tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à [lui] dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance». Dès le 28 juin, le général est reconnu comme «chef des Français libres» par le gouvernement britannique. Pour créer les Forces française libres (FFL), il s'appuie sur les militaires français rescapés de la «poche» de Dunkerque et sur les premiers opposants au régime de Vichy qui l'ont rejoint à Londres.
- On évoquera, en les illustrant par les exemples développés dans le film, la constitution de réseaux et de mouvements de résistance intérieure, qui se sont créés de manière spontanée, indépendamment de la France libre. On rappellera d'ailleurs que le discours radiodiffusé du général de Gaulle n'a pu être entendu que par peu d'auditeurs et que le général de Gaulle était alors peu connu des Français (il était entré dans le gouvernement Reynaud, le prédécesseur de Pétain, le 5 juin 1940, comme sous-secrétaire d'État à la Défense nationale et à la Guerre). On citera des noms de réseaux et de mouvements importants, tels Ceux de la Résistance, Libération Nord et l'Organisation civile et militaire (OCM) en zone nord; Combat, Franc-Tireur et Libération Sud en zone sud. On notera le nombre important de réseaux actifs en Normandie pendant l'Occupation (une quarantaine).
- On relèvera les différentes organisations de résistance mises en place depuis le Royaume-Uni. Trois organisations sont créées. Deux sont britanniques: un réseau de renseignement en liaison avec l'*Intel-ligence Service* ainsi que le *Special Operations Executive* (SOE), chargé de soutenir les actions de guérilla en territoire occupé. La troisième est française, placée sous l'autorité du général de Gaulle: le BCRA (Bureau central de renseignement et d'action) établit des contacts avec la résistance intérieure et cherche à la coordonner.
- On retracera les étapes essentielles de la constitution d'une Résistance mieux organisée et plus combative. La création des FTP et de l'Armée secrète par

Rédaction Jean-Philippe Raud-Dugal, professeur d'histoire et de géographie, avec la collaboration d'Hélène Pouyfaucou (CNDP)

Crédit photo D.R.

Édition Émilie Nicot et Anne Peeters

Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

www.cndp.fr/tice/teledoc/

Jean Moulin et le général Delestraint permet une meilleure structuration des actions et un véritable progrès de coordination entre réseaux. Enfin l'instauration des Forces françaises de l'intérieur (FFI), nom donné en 1944 à l'ensemble des groupements militaires clandestins qui s'étaient constitués dans la France occupée, va jouer un rôle non négligeable dans la préparation du débarquement.

Comment résister ?

> Caractériser l'action et la composition d'une Résistance multiforme.

- Ceux qui souhaitent «faire quelque chose» commencent par nouer des contacts, avec prudence. Dans un contexte de dictature, des précautions se révèlent nécessaires pour sonder les nouvelles recrues et se prémunir des arrestations en chaîne en cas de dénonciation ou d'enquête des autorités vichystes et allemandes. L'établissement des règles de la clandestinité compte parmi les premières préoccupations selon un témoin.

- On dressera une typologie des actions de la résistance signalées dans le film, essentiellement des actions de propagande (observer l'importance des symboles, tels le V de la victoire et la croix de Lorraine), de renseignement (destiné notamment aux réseaux alliés et de France libre), d'aide aux clandestins (organisation d'évasion, fabrication de faux papiers, dissimulation de gens recherchés, sauvetage des aviateurs touchés par la DCA allemande...), de lutte directe contre l'occupant (sabotage de locomotives et de voies ferrées notamment, guérilla...).

- On remarquera l'importance de la logistique. La réception et la répartition des parachutages provenant du Royaume-Uni grâce au Bureau des opérations aériennes (BOA) et aux messages de la BBC permettent une plus grande efficacité des actions engagées. L'efficacité des transmissions par la radio ou par le biais d'agents de liaison est un des facteurs majeurs de la réussite de ces missions.

- On soulignera l'implication des jeunes et des femmes dans les réseaux. La place faite aux femmes dans l'histoire de la Résistance a été souvent minorée. Leurs rôles d'agents de liaison et d'agents engagés dans l'action ont été un des éléments déterminants dans la réussite de ces mouvements. Les jeunes, dès le lycée, s'engagent plus massivement que d'autres au nom d'idéaux républicains et démocratiques.

- On observera l'importance de l'instauration du Service du travail obligatoire dans l'essor des effectifs résistants en France. Le 16 février 1943, le gouvernement Laval annonce que les trois classes de jeunes gens qui n'ont pas fait de service militaire (les clas-

ses 1940, 1941 et 1942) «serviront» dans les usines allemandes. Les réfractaires au STO constituent un vivier de recrutement pour les maquis.

- On mettra en évidence les dangers encourus par les résistants : la répression brutale contre les réseaux et les maquis, les interrogatoires, la torture, les exécutions sommaires, la déportation...

Résistance et débarquement

> Mettre à jour ses connaissances sur le débarquement et connaître la contribution de la Résistance dans sa réussite.

- On fera des recherches sur le «mur de l'Atlantique», ensemble d'installations défensives allemandes le long de la côte, pour mettre en évidence l'importance revêtue par le travail de repérage et de renseignement mené par les réseaux avant le débarquement.

- On évoquera les messages codés annonceurs du débarquement et déclencheurs de plans d'action destinés à retarder la progression des renforts allemands («plan vert» pour le rail, «plan tortue» pour la route, «plan violet» pour les télécommunications). On rappellera ainsi le rôle de la BBC comme instrument d'action tactique (outre son rôle politique, avec les discours du général de Gaulle notamment). L'opération Overlord s'accompagne d'un harcèlement continu des forces de l'occupation, qui a été salué par Eisenhower.

- On montrera la difficulté de l'avancée alliée en Normandie après le débarquement. En effet, les bocages, propices aux embuscades, mais aussi la résistance farouche des Allemands ont limité les progrès de l'armée de libération. La Résistance a été d'un précieux secours grâce à sa connaissance du terrain.

- On relèvera les destructions liées aux bombardements alliés sur le territoire normand. Des villes ont été partiellement voire totalement détruites comme Saint-Lô et Caen ; vingt mille civils normands ont péri sous les bombes.

Pour en savoir plus

- BROCHE François, CAÏTUCOLI Georges, GALLO Max, MURACCIOLE Jean-François, *La France au combat, de l'appel du 18 juin à la victoire*, CNDP, 2007.

<http://www.cndp.fr/Produits/DetailSimp.asp?ID=87733>

- ARNAUD Nicolas, GARBIN Laurent, *La France et les Français pendant la Seconde Guerre mondiale*, CRDP de Franche-Comté, Amis du musée de la résistance et de la déportation, 2005. Coffret multimédia.

<http://www.cndp.fr/Produits/DetailSimp.asp?ID=68716>

- Le site de la fondation de la Résistance.

<http://www.fondationresistance.org>

Les résistants et le jour J

Le rôle de la résistance intérieure dans le débarquement a été un motif de gloire avant de devenir un sujet de controverses. Reconnue par les Alliés pour son apport militaire au moment du jour J et dans les semaines suivantes (équivalent à « quinze divisions », a même précisé Eisenhower), la contribution de la Résistance, par ses actions de sabotage (près d'un millier sur les voies ferrées), de guérilla (en Bretagne notamment, favorisant l'avancée des troupes américaines dans la péninsule) et surtout de renseignements, a été incontestablement positive. Il ne faut cependant pas les surestimer, au regard des actions beaucoup plus efficaces des bombardements alliés. La guérilla menée par des maquis brusquement galvanisés par l'annonce du débarquement et dont les rangs sont gonflés de l'arrivée de jeunes recrues inexpérimentées et mal armées s'est souvent soldée par de cuisants revers (le mont Mouchet en Auvergne, le Vercors). Cependant, sur le plan moral et sur le plan politique, la Résistance a fait la démonstration que des Français étaient capables de se mobiliser pour participer activement à la libération de leur territoire.

Recueillir des témoignages oraux

Fiche de travail

Le recours aux témoignages oraux, pratique à part entière de l'historien du temps présent, est le fondement du film *Les sanglots longs des violons...* Cette « mémoire vivante », qui sert à la compréhension et à l'écriture de l'histoire, a aussi une valeur pédagogique. Donner la parole aux témoins constitue ainsi une approche enrichissante pour cerner les motivations et les différentes facettes de l'engagement des jeunes dans la Résistance. Dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation en 2002, une fiche méthodologique parue dans *La Lettre de la Fondation de la Résistance* (n° 31) proposait des conseils aux jeunes historiens pour mener un entretien avec un acteur de la Résistance et en exploiter le témoignage. Nous reproduisons ici le questionnaire type suggéré par cette fiche.

Questionnaire type

Qui étiez-vous ?

- État civil (nom, prénom, date et lieu de naissance)
- Situation familiale : célibataire/marié/enfants(s)/nombre de frères et sœurs, autre...
- Lieu de résidence
- Activité professionnelle
- Niveau scolaire
- Engagement politique/militantisme/syndicalisme ?
- Éducation religieuse ? Si oui, laquelle ?

Quand ?

- Quel sentiment vous a inspiré l'annonce de la déclaration de guerre, puis de l'armistice ?

Pourquoi ?

- Quelles sont les motivations qui vous ont porté(e) vers la Résistance ? Vous êtes-vous engagé(e) par réflexe ou à la suite d'une longue réflexion ? Patriotisme ? Refus de l'armistice ? Engagement de Vichy dans les voies de la collaboration ? L'appel du 18 juin ? L'occupation du pays ? La lutte contre l'idéologie nazie ? Un militantisme personnel ? Le service du travail obligatoire ? Autres ?
- À quelle date remonte votre entrée dans la Résistance ? Avez-vous tenté de rejoindre le Royaume-Uni ? L'Afrique du Nord ?
- Quel était votre ou vos pseudonyme(s) ?
- Comme s'est opérée votre entrée en Résistance ? Par un contact ? Si oui, lequel ? Grâce à votre contexte professionnel ? Grâce à votre entourage ?
- Agissiez-vous à l'insu de votre famille ?

Comment ?

- À quelle mouvance, mouvement et/ou réseau apparteniez-vous ?
- Quelle était sa spécificité ?
- Quelles étaient vos activités précises dans la Résistance ?
- Vos activités professionnelles vous ont-elles procuré une « couverture » ?
- Aviez-vous conscience des risques encourus ?
- Aviez-vous conscience de la menace que vous faisiez planer sur vos proches ?
- Comment s'organisait une journée type dans la clandestinité ?
- Comment viviez-vous quotidiennement ? Quels étaient vos revenus ?
- Aviez-vous des contacts avec d'autres résistants ?
- Comment avez-vous vécu la Libération ?

Quels risques ?

- Avez-vous combattu dans un maquis ?
- Avez-vous été blessé(e) ? arrêté(e) ? incarcéré(e) ? déporté(e) ?
- Si oui, quand, dans quelles conditions, et où (dates) ?
- Pouvez-vous préciser vos conditions de vie à ce moment-là ?
- Racontez-nous les circonstances de votre libération, de votre retour en France.

L'après-guerre

- Que retenez-vous de cette époque ? De ces enseignements ?
- Vous êtes-vous engagé(e) dans la vie associative ? Si oui, pourquoi ?
- Que vous a apporté votre expérience ? Intervenez-vous auprès des jeunes ? Si oui, pourquoi ?